

## Hébé

Text by *Louise Ackermann* (1813–1890)

Set by *Ernest Amédée Chausson* (1855–1899), subtitle: *Chanson Greque dans le mode phrygien*, op. 2, #6

**Les yeux baissés, rougissante et candide,**  
[le. zjø be.se ru.ʒi.sã. te kã.di.də]  
The eyes lowered, blushing and innocent,  
(*When Hébé, blushing and innocent,*)

**Vers leur banquet quand |Hébé s'avançait,**  
[vɛr lœr bã.ke kã e.be sa.vã.sɛ]  
towards their banquet when Hebe she-advanced,  
(*with eyes lowered approached their feast,*)

Les Dieux charmés tendaient leur coupe vide,  
Et de nectar l'enfant la remplissait.

Nous tous aussi, quand passe la jeunesse,  
Nous lui tendons notre coupe à l'envi.  
Quel est le vin qu'y verse la Déesse?  
Nous l'ignorons; il enivre et ravit.

Ayant souri dans sa grâce immortelle,  
Hébé s'éloigne; on la rappelle en vain.  
Longtemps encor sur la route éternelle,  
Notre œil en pleurs suit l'échanson divin.

---

The entire text to this title with the complete  
IPA transcription and translation is available for download.

*Thank you!*

